

Zeitschrift: Patrimoine fribourgeois = Freiburger Kulturgüter

Herausgeber: Service des biens culturels du canton de Fribourg = Amt für Kulturgüter des Kantons Freiburg

Band: - (1992)

Heft: 1

Artikel: Le Brésil à Givisiez : un papier peint panoramique réédité en 1905

Autor: Page Loup, Anne-Catherine

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1035874>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 04.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

LE BRESIL A GIVISIEZ: UN PAPIER PEINT PANORAMIQUE REEDITE EN 1905

ANNE-CATHERINE PAGE LOUP

Au manoir de Boccard à Givisiez, une petite pièce aménagée en 1907 au bout du couloir du premier étage nous offre, sur deux parois, un décor de végétation exotique luxuriante, peuplée de somptueux volatiles (paons, faisans, perroquets, colibris) et d'une multitude d'autres petits oiseaux et insectes.

Il s'agit là d'un papier peint panoramique intitulé *Le Brésil*, créé en 1862 dans la manufacture Desfossé à Paris, par le dessinateur Joseph Fuchs¹. L'exemplaire de Givisiez, posé lors de transformations importantes intervenues dans la maison, est une réédition de l'original, exécutée en 1905 par la même manufacture.

Mais qu'est-ce qu'un papier peint panoramique?

La définition suggérée par Odile Nouvel donne en quelques lignes un résumé de ce qu'était ce genre de décor adulé par la bourgeoisie du siècle dernier. Il s'agit de la *représentation d'un paysage continu sans aucune répétition de scènes ou de motifs, imprimée sur une suite de lés de papier se raccordant les uns aux autres, et destinée à recouvrir tous les murs d'une pièce d'habitation, à un coût abordable, dans le but de créer une atmosphère particulière*². Jusqu'au Second Empire, deux manufactures dominèrent le marché du papier peint panoramique, Dufour à Paris et Zuber à Rixheim (Mulhouse).

L'apparition de ces vastes décors sur papier, à la charnière des XVIII^e et XIX^e siècles,



1 *Le Brésil*, réédition de 1905, lés 7 à 11 (largeur 220cm)

correspond à une époque où le bourgeois cherche à recréer à l'intérieur de sa maison - dans les salons et les salles à manger généralement - des lieux d'illusion et de rêve. Ainsi, jusque vers le milieu du siècle, les thèmes privilégiés des panoramiques sont les paysages historiés, servant de cadre à la figure humaine. On cherche en outre à exprimer, sur les murs restreints de son habitation, une vision complète du monde, avec des papiers intitulés - entre autres - *Les vues de Suisse*, *Les vues de l'Hindoustan*, ou *Les vues d'Amérique du nord* (tous édités chez Zuber à Rixheim, respectivement en 1804, 1807 et 1834)³. Les sujets mythologiques (*Psyché*, 1815) ou littéraires (*Paul et Virginie*, vers 1824)⁴ sont également largement exploités.

A partir de 1842 cependant, date de la parution du papier intitulé *Isola Bella*⁵, la nature se suffit désormais à elle-même, et l'homme disparaît des panoramiques. Le papier *Le Brésil*, imprimé pour la première fois en 1862, est extrêmement représentatif de ce courant, de même que *L'Eden* créé un an plus tôt dans la même manufacture. En effet, sous le Second Empire, la vogue des jardins d'hiver, des vérandas et des serres était à son comble, liée aux progrès récents effectués dans le domaine des constructions en verre et métal, et de l'acclimatation des

végétaux exotiques. Les gravures ne sont désormais plus la principale source d'inspiration des fabricants de panoramiques, qui font alors appel à de célèbres peintres de fleurs (Eugène Ehrmann, Georges Zipélius, Joseph Fuchs). Ainsi, l'acquisition d'un papier peint tel *Le Brésil* ou *L'Eden* constituait, du point de vue financier, une alternative à la construction d'une serre et à l'achat de plantes tropicales.

Le Brésil est constitué de 20 lés de 47 centimètres, imprimés en couleur au moyen de planches gravées. Cette technique d'impression est d'ailleurs encore pratiquée aujourd'hui à Rixheim dans les ateliers de la manufacture Zuber, qui continue sa production de panoramiques avec les mêmes techniques que par le passé, les planches originales du XIX^e siècle ayant été conservées. En outre, depuis 1983, un Musée du Papier Peint présentant entre autres plusieurs panoramiques est installé dans une partie des anciens locaux de la manufacture.

Les planches à imprimer, de 5 centimètres d'épaisseur environ, sont formées de quatre couches de bois différents, la couche gravée en relief étant constituée de poirier. En bordure de ces planches, des pointes de laiton appelées "picots" servent au repérage, afin que la superposition des différentes couleurs soit exacte



2 *Le Brésil*, lés 13 à 15, détail

différentes couleurs soit exacte et assure ainsi au motif une parfaite netteté. Chaque motif nécessitant une planche par couleur, il n'est pas étonnant que 1148 planches durent être gravées pour l'impression d'un papier aussi riche en détails que *Le Brésil*. Ce chiffre ne représente pourtant pas un record puisqu'en 1855, 2047 planches avaient été gravées chez Zuber pour l'exécution des 31 lés du papier peint *Les zones terrestres*⁶. A côté de ceux du Musée des Arts Décoratifs de Paris et du Tapetenmuseum de Kassel (D)⁷, deux exemplaires seulement du *Brésil* ont été retrouvés en France dans des maisons privées. L'intérêt de l'exemplaire de Givisiez, complet, en bon état et documenté en 1991 s'en trouve donc accru⁸.

1 ODILE NOUVEL-KAMMERER et alii, *Papiers peints panoramiques*, Paris 1990, 221, 223, 311.

2 *Ibidem*, 16.

3 Pour les panoramiques à sujets suisses, voir également VERENABAUMER-MÜLLER, *SchweizerLandschaftstapeten des frühen 19. Jahrhunderts*, Bern 1991.

4 Les deux imprimés par Dufour à Paris.

5 Ce papier fut édité pour la première fois en 1842 par Zuber à Rixheim.

6 Voir BERNARD JACQUE, *Les papiers peints panoramiques de Jean Zuber et Cie au 19ème s., leur élaboration,*

leur fabrication, dans: *Musée du papier peint, Bulletin de la société industrielle de Mulhouse* 2(1984), 89-100.

7 Voir JOSEF LEISS, *Bildtapeten aus alter und neuer Zeit*, Hamburg 1961, 111 et fig. 42: il s'agit bien du *Brésil* que Leiss confond avec l'*Eden*.

8 Pour la liste des panoramiques conservés en Suisse, voir VERENA BAUMER-MÜLLER, *Bild- und Landschaftstapeten des frühen 19. Jahrhunderts in der Schweiz, Versuch einer Bestandesaufnahme*, dans: *Revue suisse d'Art et d'Archéologie* 46(1989), 153-161.

Zusammenfassung. Im barocken Herrenhaus de Boccard in Givisiez ist ein Dekor mit tropischer Landschaft und exotischen Vögeln erhalten. Es handelt sich um einen Nachdruck von 1905 der Panoramatapeete *Le Brésil*, welche die renommierte Pariser Manufaktur Desfossé 1862 in den Handel gebracht hat. *Le Brésil* ist typisch für die Panoramatapenproduktion der 2. Hälfte des 19. Jh., welche der Darstellung der Natur den Vorzug gegeben hat, dies im Gegensatz zu den bis 1840 geschaffenen Panoramaten, welche figurenreichen "geschichtlichen" und literarischen Themen gewidmet waren. Von *Le Brésil* sind bisher nur vier Exemplare bekannt geworden; zwei in Privathäusern in Frankreich und je eines im Musée des Arts Décoratifs in Paris und im Tapetenmuseum in Kassel (D).



3 *Le Brésil*, lés 7 à 9, détail